1922
Chronologie art belge

Décès

ARTISTES

Albracht Willem (Anvers, 1861-Anvers / Berchem, 1922)
Carpentier Evariste (02/12/1845-12/09/1922)
De Hem Louise (10/12/1866-22/11/1922)
Pansaers Clément (Neerwinden, 01/05/1885-Bruxelles, 31/10/1922)

Personnalités

Evénements marquants

Généralités

Victor Bourgeois réalise la « Cité Moderne » (1922-1925). 300 maisons (immeubles à logements multiples), rue du Cubisme à Bruxelles.
"L'Architecture présente trois aspects essentiels : l'aspect lyrique ou d'inspiration, l'aspect technique ou d'exécution, l'aspect social ou d'expansion" (Victor Bourgeois dans *7 Arts*).
- Georges Linze, *V. Bourgeois*. Ed. Elsevier : coll. Monographies de l'Art belge, 1960, p. 8.
Victor Bourgeois, jeune architecte, réalise, en créant la Cité Moderne de Berchem-Saint-Agathe, un programme rationnel d'urbanisme et d'habitation à logements multiples.
Il construit rue du Cubisme à Koekelberghs et à Berchem Saint-Agathe près de Bruxelles, un groupe d'habitations appelé « Cité Moderne » dont la partie la plus connue est la Place des Coopérateurs.
L'audace s'associait au souci d'équilibre des formes agréables. La petite cité d'avant-garde fut bientôt célèbre. Elle obtient un grand prix (Classe I, Architecture) à l'exposition internationale des arts décoratifs à Paris en 1925.
Alberto Sartoris dans son « Introduzione alla architettura moderna » (Hoepli, Milan, 1949), n'hésite à lui donner une place de choix à côté des œuvres de Le Corbusier, Walter Gropius, André Lurçat, Robert-Mallet Stevens dans l'évolution de l'architecture européenne.
La construction en béton maigre de cette Cité fut aussi un essai de modernisation de la technique.
* Dans la Cité Moderne, V. Bourgeois suggère l'emploi de fleurs en quantités massives :
« L'Architecture et les végétaux collaborent en associés ».

Victor Horta travaille au plan d'un nouveau Palais des Beaux-Arts.

ETAT

08.11.1922- 13.05.1925. Georges Theunis I (cath. - lib.)
* Sciences et Arts : Pierre Nolf (lib.)

Mr Paul Lambotte quitte l'administration des Beaux-Arts.

1922-1927. Directeur général des Beaux-Arts : Arthur Daxhelet (1865-1927). Succède à Ernest Verlant.

Fondation de la **Fédération nationale des artistes peintres et sculpteurs de Belgique**.
* Parmi les fondateurs : Bastien Alfred, Delville Jean, Dubois Rob., Van Offel Edmond, …

Fondation de la **Société belge des auteurs, compositeurs et éditeurs** à l'initiative du compositeur Emiel Hullebroeck sous le nom NAVEA. Son nom actuel fut adopté en 1945 (SABAM).

Musées royaux des Beaux-Arts / MRBA

(25/07- /10/1922) Bruxelles, Musée des Beaux-Arts. **Les maîtres de l'impressionnisme et leur temps. Exposition d'art français**.
*Catalogue.

RÉGION BRUXELLOISE

(02/07/1922) Bruxelles, **Journée coloniale**



Bruxelles, Palais d'Egmont

(/ - / /1922) Bruxelles, Palais d'Egmont. **Smits Jacob**

(05/09-15/09/1922) Bruxelles, Palais d'Egmont. **Exposition internationale de l'art architectural**
* Organisée à l'occasion du 50e anniversaire de la fondation de la Société centrale d'Architecture de Belgique.

Bruxelles, Cercle artistique et littéraire

(/ - / /1922) Bruxelles, Cercle artistique et littéraire. **[Sans titre]**
* De Kat Anne-Pierre, De Smet Léon, Strebelle Rodolphe.

(/ - / /1922) Bruxelles, Cercle artistique et littéraire. **Salon Pour l'Art (24e)**
* e. a. Paerels Willem

(/ - / /1922) Bruxelles, Cercle artistique et littéraire. **Taelemans**

(/ - / /1922) Bruxelles, Cercle artistique et littéraire. **Godfrinon Colin**.

(/ - / /1922) Bruxelles, Cercle artistique et littéraire. **[Sans titre]**
* Geudens, Strebelle Rodolphe, Sterckmans Michel, Van Holsbeek, Wollès.

(/ - / /1922) Bruxelles, Cercle artistique et littéraire. **[Sans titre]**
* Haustraete, Lodot, Sirtaine Albert, Titz Louis

(/ - / /1922) Bruxelles, Cercle artistique et littéraire. **Courtens Franz**

(/ - / /1922) Bruxelles, Cercle artistique et littéraire. **Salon de la Société Royale des Beaux-Arts**.

(/ - / /1922) Bruxelles, Cercle artistique et littéraire. **Salon royal belge des Aquarellistes (58e)**
* Anto Carte vend 5 œuvres dont l'une « Les Clowns » à la Reine.

(04/11-26/11/1922) Bruxelles, Cercle artistique et littéraire. (Waux Hall). **Exposition jubilaire du Cercle artistique et littéraire, 1847-1922**.
* e. a. Khnopff Fernand, Stevens Alfred.
** Catalogue : Introduction Ernest Verlant.
- Gustave Vanzype, *L'Art belge du XIXe Siècle à l'Exposition jubilaire du Cercle artistique et littéraire à Bruxelles en 1922*, Bruxelles - Paris, Librairie Nationale d'Art et d'Histoire, G. Van Oest et Cie, 1923

Bruxelles, Salle Boigelot

(25/02-07/03/1922) Bruxelles, Salle Boigelot. **Salon Médicis (02e).Les artistes par les artistes**
* Organisation : Cercle Médicis.
** e. a. Paerels Willem, Spilliaert Léon.

(/ - / /1922) Bruxelles, . Claes-Thobois, Daeye, De Saedeleer, Minne, Paerels, Puvrez, Van de Woestijne.

Uccle, Château du Wolvendael

(/ - / /1922) Uccle, Château du Wolvendael. **Exposition annuelle du Cercle d'Art d'Uccle (2e)**
* e. a. Paerels Willem.

DIVERS (Bruxelles)

Jeanne Walschot et sa mère (Marie Malvine Farasyn) ouvrent leur commerce d'Art Africain, Madeleinestraat 71 à Bruxelles. Elle a été une pionnière dans le commerce de l'art africain ; la première femme marchande d'art africaine de tous les temps.

Le bâtiment, précédemment transmis par Malvine sous le nom de *Maison Walschot / Armes du Congo* pour d'autres raisons, a été rebaptisé *Art Nègre* en 1926.
Elle dirigera *l'Art Nègre* pendant quinze ans jusqu'à ce qu'elle doive déménager en 1938 en raison d'un bail arrivant à expiration. En 1940, elle ouvre une nouvelle boutique ailleurs dans la même rue, cette fois appelée *Souvenirs du Congo*, où elle reste jusqu'en 1953 avant de quitter définitivement la Madeleinestraat et en 1956 de lancer la boutique *Art Noir* dans la Bergstraat.

GALERIES de Bruxelles

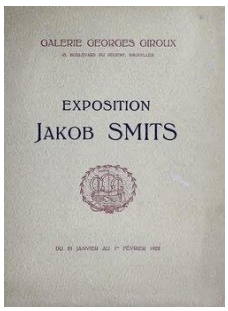
Galerie d'Art

(28/03-06/04/1922) Bruxelles, Galerie d'Arts. **L'Essor**
* Bottin Camille, Caron Marcel, Crommelynck Robert, De Lincé Marcel, Delsa Edmond, Delfosse Joseph, Goossens Marcel, Meuris Emmanuel, Raty Albert.
** Note : Vérifier l'année, peut-être 1923

Georges Giroux

(/01- / /1922) Bruxelles Galerie Georges Giroux. **Salon d'Art Moderne Belge** (Exposition de jeune peinture et de jeune sculpture)
* e. a.. : Brusselmans Jean, Counhaye Charles, Creten Georges, Crommelynck Robert, Declerck Oscar, Fontaine Gustave, Laermans Eugène, Le Chat, Ledelse, Le Roy, Mathys, Michaux J., Minne George, Parent, Permeke Constant, Saverys Albert, Schirren Ferdinand, Spilliaert Léon, Verhaegen Fernand.

(21/01-01/02/1922) Bruxelles Galerie Georges Giroux. **Smits Jacob**



(/ - / /1922) Bruxelles Galerie Georges Giroux. **Atelier A.J. Heymans ; De Bruycker Jules**

(/ - / /1922) Bruxelles Galerie Georges Giroux. **Van Rysselberghe Théo**.

(/ - / /1922) Bruxelles Galerie Georges Giroux. **Ramah Henri**

(/ - / /1922) Bruxelles Galerie Georges Giroux. **Wouters Rik**

(/ - / /1922) Bruxelles Galerie Georges Giroux. **Artistes néerlandais**
* GH Breitner , P. Wyngaert , HAJ Bauer , F. Verster , J. Thorn Prikker , J. Toorop , Ch . Toorop.

(/ - / /1922) Bruxelles Galerie Georges Giroux. **La Lanterne Sourde**
* e. a. Masui Paul-Auguste, Schirren Ferdinand.

(21/10-05/11/1922) Bruxelles Galerie Georges Giroux. **Exposition de Peinture et de Sculpture, Ecole belge**
* e. a. Spilliaert Léon.

Sélection

(/ - / /1922) Bruxelles, Galerie Sélection. **Creten Georges**

(/ - / /1922) Bruxelles, Galerie Sélection. **Alix Yves / FR**

(/ - / /1922) Bruxelles, Galerie Sélection. **Galanis Demetrios / GR**
* Catalogue : Préface de Roger Allard.

(/ - / /1922) Bruxelles, Galerie Sélection. **Wéry Fernand**
* Catalogue : Préface de Ch. Grouas.

(14-25/10/1922) Bruxelles, Galerie Sélection. **Spilliaert Léon**
* 56 œuvres
** Catalogue : Préface de H. Vande Putte.

(/ - / /1922) Bruxelles, Galerie Sélection. **Lorein Victor, Dufresne Ch./ FR**
* 35 gouaches de Dufresne, toutes vendues ; point de départ du succès internationale de Dufresne.

(/ - / /1922) Bruxelles, Galerie Sélection. **Maas Paul**
* Première exposition du peintre.

(/ - / /1922) Bruxelles, Galerie Sélection. **Dufy Raoul**
* Première exposition du peintre en Belgique.

(/ - / /1922) Bruxelles, Galerie Sélection. **Lhote André**

(/ - / /1922) Bruxelles, Galerie Sélection. **Logelain Henri**

(/ - / /1922) Bruxelles, Galerie Sélection. **Laboureur J. L**.
* Catalogue : Préface de Roger Allard.

(/ - / /1922) Bruxelles, Galerie Sélection. **[Sans titre]**
* Claes, Daeye Hippolyte, Minne George, Paerels Willem, Puvrez Henri, Van de Woestijne Gustave

(09/12- / /1922) Bruxelles, Galerie Sélection. **Favory André**
* Organisation : Cercle « Ceux de demain ».
** Catalogue : Préface de Roger Allard

Lupsin

(09/12-24/12/1922) Bruxelles, Galerie Lupsin. **Lacasse Joseph**
* Catalogue, 48 pièces:
Le Goûter au Pays blanc, La Discussion des 8 heures, Le Soir à l'Hospice, Pendant les grandes chaleurs, L'attente au Pays blanc, Pendant le repos, Les Couseuses de sacs (1), Les Couseuses de sacs (2), La Distribution des sacs, Le Retour des sacs, Le Repas du débardeur, Le Lampiste, Les Scieurs de Bois, Les Chercheurs de cendres, Le Joueur de flûte, La Punition, L'Enfance débile, L'Enfant au chat, Tête d'étude, Tâche difficile, La Leçon de musique, Jour de visite à l'hospice, Le plus beau jour de l'enfance, Intérieur de chapelle, La Prière du Soir, Impression de la Grand-Place.
PAYSAGES: La Pluie d'Or, Après-Midi d'Automne, Sous-Bois, Les Chalands sur l'Escaut, L'Escaut le soir, Le retour des champs, Au bord de l'Escaut, Un Rayon de soleil, Un Coin de campagne, Pendant

le travail, Matinée d'été, Le Verger en fleurs, Le Canal d'Handzam.
NATURES MORTES: Poulets, Cuivre.
PASTELS: L'Enfant au Paon, Intérieur de caserne, Tête d'enfant, Tête d'enfant.
DESSINS: Aimez-vous les uns les autres, Le Devoir, La bonne Tartine.

Galerie Royale

(/ - / /1922) Bruxelles, Galerie Royale. **[Sans titre]**
* Delsa Edmond, Meuris Emmanuel, Steven Fernand.

Sélection



Sélection - Chronique de la vie artistique - 2e série - N° 2-3 - 15 janvier 1922
* In-8, broché sous couverture illustrée en noir, paginé 37-96 pp (Nombreuses planches en noir et blanc).

(21/01 - /02/1922) Bruxelles, Galerie sélection. **Exposition mixte**
* e. a. De Smet Gustave, De Smet Léon, Ensor James, Navez Léon, Permeke Constant, Schirren Ferdinand, Servaes Albert, Spilliaert Léon, Van den Berghe Frits.
- Barrey, Derain André, Dufy Raoul, Gestel, Kisling Moïse, Lagar Celso, Le Fauconnier Henri, Lhote André, Maroussia., Modigliani Amedeo, Prax Valentine, Toorop Charley,

(mars-avril/1922) Bruxelles, Galerie sélection. **Œuvres diverses**
* Derain André, De Smet Gustave, De Smet Léon, Ensor James, Gestel, Kisling, Le Fauconnier Henri, Lhote André, Mambour Auguste, Modigliani Amedeo, Navez Léon, Permeke Constant, Prax Valentine, Schirren Ferdinand, Spilliaert Léon, Toorop Charley, Van den Berghe Frits, Van Uytvanck.

(/ - / /1922) Bruxelles, Galerie sélection. **Permeke Constant.** Dessins

(/ - / /1922) Bruxelles, Galerie sélection. **Tytgat Edgard**

(août) POUR DES RAISONS FINANCIERES, LA GALERIE DOIT FERMER SES PORTES.
L'association continue néanmoins à organiser des expositions à Anvers, Bruxelles et à l'étranger.

La revue qui fait autorité continuera de paraître jusqu'en 1927.
Elle consacre un numéro spécial à « 'L'Art Nègre ».



Revue Sélection. Chronique de la vie artistique. 2ème série N°9-10, 15décembre 1922.
"Les bases culturelles de l'art contemporain allemand"
(Collectif) Paul Westheim, P.G. Van Hecke, André de Ridder, André Lhote, E.L.T. Mesens

Le commerce d'art se poursuit à plus petite échelle dans le cadre de P.G. Van Heche &Cie. au 67 de l'avenue Louise.

Le Studio

(avril 1922) Bruxelles, Galerie Le Studio. **[Sans titre]**
* Caron Marcel, Dupagne Adrien, Meuris Emmanuel.

(/ - / /1922) Bruxelles, Galerie Le Studio. **Masui Paul-Auguste**. Pastels, gravures

RÉGION WALLONNE

« Le chant des Wallons », paroles et musiques de René Lyr, membre, auteur et compositeur de la Société des Auteurs, Compositeurs et Editeurs de musique qui fut lauréat de l'Académie royale de Belgique en 1920.
* Poème couronné au concours du cercle verviétois par un jury composé de Jean d'Ardenne, Maurice Wilmotte, L. Dumont-Wilden, L. Rosy, Marcel Lefebre, d'Archambeau, etc.
** Chanté par Jean Noté de l'Opéra.
*** Vendu au profit de la caisse de propagande de la Défense wallonne.

Se constitue à Liège, une "Ligue d'action wallonne" qui devait au fil des années, regrouper les éléments les plus dynamiques du mouvement wallon : Francis Van Belle, Georges Truffaut, Fernand Dehousse, Jean Rey.
Face à l'immobilisme de l'Assemblée, la Ligue entreprit de mobiliser les militants wallons pour des objectifs plus précis et des revendications plus profondes.

Le comité d'action wallonne de l'Arrondissement de Liège (…) dénonce au peuple wallon le vote scandaleux émis ce jour par la chambre consacrant la flamandisation de l'Université de Gand (…), décide d'organiser le 31 décembre une manifestation publique (…) ; le 7 janvier au Cirque des Variétés un grand meeting de protestation (…)

Province du Hainaut

MONS

(11/06-02/07/1922) Mons, . **Cercle du Bon Vouloir. Salon (27e)**
* 39 artistes, 98 oeuvres
** O. Aglio, F. Allard-l'Olivier, G. Auquier, A. Bosquet, L. Buisseret, A. Carte, C. Caty, M. Chaltin, V. De.Saedeleer, F. Depooter, J-H. Dubois, R. Dubois, A. Duriau, L. Grandmoulin, M. Guilbert, F. Harmignie, M. Howet, A. Jacquemotte, P. Joris, F. Lantoine, A. Laublin, E-F. Lecomte, C. Londot, L. Londot, M. Mercier, L. Navez, A. Oleffe, A. Pietercelie, J. Postel, L. Provins, H. Roidot, C. Sauté, Jenny Sosset, R. Stievenart, P. Swyncop, F. Van der Linden, M. Wagemans, M. Wolfers, P. Wolfers.

(14/06-02/07/1922) Mons, Musée des Beaux-Arts. **Cercle L'Essaim. Salon (09e)**
* (environ 150 œuvres exposées)
** - Français R. Cogghe, G. Duriez, L. Lagage, R. Lotthé, P-P. Prévot, A. Sonneville.
- Belge Beschuyt, Bisschops Ch., Carion Marius, V. Colbrant, G. Daumerie, J. De Bruycker, A.

Dessenis, Dieu Victor, E. Gaullet, M. Gillis, H-L. Goffint, F. Gommaerts, L. Greuze, A. Lamote, H. Léonard, C. Libiez-Van Hassel, A-L. Martin, A. Menu, A. Moitroux, Mme Nihon-Archimbaud, Regnart Victor, R. Rondoë
- Céramiques d'art de Saint-Ghislain, sculpture (G. Jacobs) (Liste reconstituée à l'aide des articles de J. Sosset)
- Anonyme, « A L'Essaim », in *La Province*, 16 mars 1922.
- Anonyme, « A L'Essaim », in *La Province*, 14 avril 1922.
- Anonyme, « Nouvelles locales et régionales, Au Salon d'Art L'Essaim, séance musicale », in *La Province*, 1er-2 mai 1922.
- Sosset Jean, « Au IXème Salon d'Art de L'Essaim à Mons, Chronique artistique », in *La Province*, 4 mai (1er article), 7 mai (2e article), 8-9 mai 1922 (3e et dernier article)

(19/11-03/12/1922) Verviers, Société des Beaux-Arts. **Salon du Cercle L'Essaim (10e) / Salon d'hiver**
* Suite à l'initiative de L'Essaim (annoncée dans l'article du 25 octobre) d'organiser « dans différentes villes du pays, des Salons montois, ou tout au moins une participation aux expositions locales d'œuvres d'art », invitation de ce cercle par la Société des Beaux-Arts de Verviers à participer à son Salon d'hiver.
- Anonyme, « Au Cercle d'Art L'Essaim », in *La Province*, mercredi 25 octobre 1922.
- Anonyme, « A la Société des Beaux-Arts », in *La Meuse*, jeudi 23 novembre 1922.
- Hibou Jean, « A Verviers, le Salon des Beaux-Arts », in *La Meuse*, mercredi 29 novembre 1922.

CHARLEROI

Charleroi, Cercle artistique et littéraire / CAL

(20/05- / /1922 Charleroi, Salles de La Bourse. **Cercle artistique et littéraire**. **Martin Alex-Louis**
(Roger Huens signale le succès de la manifestation, qui « consacra définitivement Martin au rang des peintres les plus représentatifs de l'art wallon »).

(01/10-05/11/1922) Charleroi, Salles de La Bourse. **Cercle artistique et littéraire. Salon (02e).**
* 205 toiles, 37 artistes e. a. Brasseur, Delahaut, Delsaux, Doumont, J. Kitt, Manesse, Martin, A. Mulliez, Scoriels, Signet, Van den Houten, Verhaegen, les ferronniers d'art Alexandre et Malaisse, des architectes (Bourgeois, Carpet, Dubail, Laureys, Lermigneau, etc)
Conférences, notamment de Richard Dupierreux.
Concerts (du cercle choral L'Etoile, de Charleroi, d'Oscar Delvigne, pianiste).
- « Vernissage », in Journal de Charleroi, dimanche 1er octobre 1922.
- Biernaux Auguste, « Le Salon des Beaux-Arts de Charleroi », in *Journal de Charleroi*, 23 octobre 1922

DOUR

(06/08- /09 1922) Dour, Salle de l'Emulation. **Cercle L'Effort. Salon d'été**.
Président Docteur Simon Cambier
* -Peinture : Abatucci, Abeloos, R. Aerens, A. Apol, F. Baes, A. Bastien, J. Boulez, J. Brouwers, L. Buisseret, M. Carion, C. Caty, A. Claeys, O. Coddron, V. Colbrant, De Boever, R. De Pauw, C. Delsaux, W. Delsaux, V. Dieu, A. Duriau, M. Flament, L. Greuze, F. Hens, M. Ingels-Pauwart, F. Lemaire, G. Lemmers, F. Nanrit, I. Opsomer, P. Paulus, A. Plata, J. Postel, Pycke, V. Regnart, R. de Saegher, A. Saverys, Servaes, Smeers, Swyncop, C. Tremerie, C. Van Belle, J. Van de Leene.
- Sculpture : G. Jacobs.

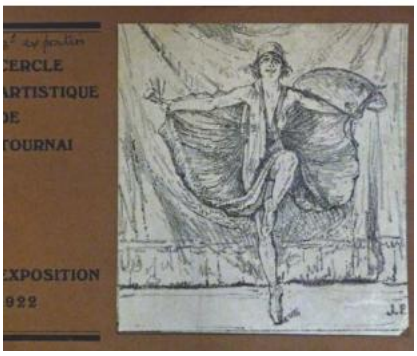
- Anonyme, « Dour, Cercle d'art L'Effort », in *La Province*, mercredi 9 août 1922.
La Province rend en particulier hommage à l'énergie de quelques actifs organisateurs, « MM. Cavenaile, Cambier, Delporte, Génart, Rossignol, secondés par une pléiade de dévouements généreux et désintéressés », grâce à qui « le cercle L'Effort a pu mettre sur pied une exposition homogène, digne et hautement éducative
- J. S., « Le Salon d'été du Cercle d'art L'Effort, à Dour », 1er article, in *La Province*, mercredi 20 septembre 1922.
- J. S., « Le Salon d'été du Cercle d'art L'Effort, à Dour », deuxième et dernier article, in *La Province*, jeudi 21 septembre 1922

LA LOUVIERE

(10/06-19/06/1922) La Louvière. Hôtel Excelsior. **Cercle Les Amis de l'Art. Salon annuel (08e)**
28 exposants, 132 œuvres
* Artistes invités : L. Buisseret, L. Dasselborne, C. Delsaux, W. Delsaux, A. Jacquemotte, A. Moitroux, P. Zenobe, J. Postel, V. Regnart.
- Section Peinture et Gravure : O. Aglio, E. Cornet, J. De Boeck, V. Dieu, F. Gaudier, A. Gommarts, F. Gommaerts, L. Greuze, C. Hanappe, A. Ilyne, G. Jessen, F. Liénaux, H. Moreau, A. Nélis, L. Rauis, C. Van Mulders, T. Wallet.
- Section Arts Appliqués : B. Gheude, A. Meuris

TOURNAI

(10/09-03/10/1922) Tournai, Musée du Folklore. **Cercle artistique (33e)**
Conseil d'administration Président : J. Pollet Vice-Président : Théry-Carbonnelle, Secrétaire : Delcourt-Vasseur, Trésorier : H. Chantry
** Commission de Réception et de Placement Président Anto Carte
*** 372 œuvres, 102 exposants



- Peinture, aquarelle, dessin, pastel : A. Adan-Mory, A-J. Alexander, F. Allard-l'Olivier, L. Baert, A. Bara, M-L. Berghman, M. Berton, J. Berchmans, J. Bergmans, Blomme, J. Bouuaert, E. Breyne, L. Bunnen, J. Caron, A. Carte, G-V. Carte, G. Chamart, A. Chantry, H. Chantry, V. Cockelberghs, J. Colin, J. Couvreur, L. Dasselborne, R. De Baugnies, J. De Boever, De Doncker, A. Delaunois, A. Demaret, H-A. Depi, A-C. Dequène, H. De Reuse, R. De Saegher, A. Desmet, J-N. De Vuyst, A-P. Duerinckx, Estelle Juste (Mme Carte), S. Garnier-Willems, F. Gaudfroy, P-F. Giele, M. Gillis, F. Gommaerts, A. Greuell, G. Henrotte, J. Hervens, J. Hovine, P. Huguet, L. Jacquart, A. Jaegers, L. Jamin, J. Lacasse, Georges Lebrun, E. Lecat, J. Leroy, O. Leschevin, R. Livin, H. Logelain, A. Lynen, A. Marcette, M-P. Mareels, A-L. Martin, M. Mercier, C. Montald, J. Montigny, E. Motte, N. Outer, A-J. Pietercelie, P. Paulus, M. Pauwaert, R. Vaerwyck-Pauwaert, F. Pycke, J. Pollet, Postel, D. Quyo, Regnart, E. Rocher, A. Roman, N. Rouffart, J. Roy, A. Saverijs, E. Sneyers, C. Stiénon du Pré, R-A. Strebelle, L. Taverne, 'T. Felt, W. Thiriar, H. Thomas, E-H. Tielemans, F. Toussaint, Valkenaere, H. Vandenbroeck, J. Van De Veegaete, J. Van Looy, M. Wagemans, M. Wattiez.
- Sculptures: J. Berchmans, J. Marin, V. Rousseau, W. Van Asten, J. Van Melderen, M. Wolfers.
- Architecture: Lacoste
- Art appliqué: Ateliers d'art de Saint-Ghislain, P. Lacoste, E. Tielemans, J-F. Van Melderen.
*** Catalogue

Province de Liège

Le Roi d'Italie acquiert pour la galerie Moderne de Venise : « La Liseuse » d'Armand Rassenfosse.

Luc Lafnet remporte le premier prix Auguste Donnay.
- Le prix Donnay in *Nos Géron*, 09/03/1922.

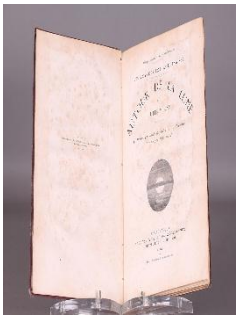
Liège, Palais des Beaux-Arts

(22/04-15/05/1922) Liège, Palais des Beaux-Arts. Rétrospective Auguste Donnay
La Section liégeoise des amis de l'Art wallon et la Société royale des Beaux-Arts de Liège organise une importante rétrospective Auguste Donnay.
* Ouverture - par la Reine Élisabeth - de la salle Donnay au Musée des Beaux-Arts de Liège, en présence de Mr Léon Bérard, ministre français des Beaux-Arts; Mr Herbette, ambassadeur de France, Mr Xavier Neujean, ministre des chemins de fer; Mr Adolphe Max, bourgmestre de Bruxelles; les statuaires Fix-Masseau et Victor Rousseau; Mr Arthur Daxhelet, directeur général au Ministère des Sciences et des arts; Mr Albert Mockel; etc.
Mme Auguste Donnay, veuve de l'artiste, Mme Wimart Donnay sa sœur et M. Léon Donnay assistaient à la cérémonie.
*** Albert Mockel publie son « *Auguste Donnay, souvenirs et réflexions* »

ASSOCIATIONS de Liège

Société des Beaux-Arts

(15/10-29/10/1922) Liège, Société des Beaux-Arts. **La gravure ancienne**



Cercle des Beaux-Arts

(/03- / /1922) Liège, Cercle des Beaux-Arts. **Crommelynck Robert**

(/ - / /1922) Liège, Cercle des Beaux-Arts. **Stéven Fernand**
PREMIERE EXPOSITION DE L'ARTISTE.

GALERIES de Liège

Galerie du Journal de Liège

(/ - / /1922) Liège, Galerie du Journal de Liège. **De Kat Anne-Pierre, Guilbert Maurice, Paerels Willem, Tytgat Edgard, Wansart Adolphe.**

(01/10-26/10/1922) Liège, Galerie du Journal de Liège. **Salon d'art du journal *La Meuse*. Exposition d'art humoristique et satirique.**
* e. a. Luc Lafnet.

Notes d'Expositions in Anthologie n° 6. Liège, février 1922, p.3.
Ludovic Janssens : Rend photographiquement la météorologie campinoise.
Albert Lemaitre : Coups de lumière. Talent intéressant parfois, par son souci de synthèse. Franchise des couleurs.
Dupagne, Sujets exclusifs. Nacre des chairs rendue, sans décoration.
Allard l'Olivier : Distinction décorative, Etudes de lumière. Talent quelque peu simplificateur.
Morza : Ignore-t-il la tentative de libération des jeunes ?
Prince : Genre Donnay.
D'hont : Métier paisible, sans risques.
M. du Monceau : Fleurs, jardins, étangs.
Charlot : Du nu à des prix défiant toute concurrence On se les arrache. Symbolisme désuet ou rococo
Martin : A gagné en force et en couleur.
CONCLUSION. Facture et aptitude répétitoires, filiation sans fierté. Pas de chercheur, perturbateur mais innovateur (c'est dangereux). Il y a un beau choix, varié dans les sujets à peindre car nous sommes en province. « Un petit art, depuis là jusque-là ». comme dirait René Liége.
Goossens. Taches impressionnistes. Toiles annonciatrices, lumineuses, volumineuses et déjà magistrales. Quelques-unes trahissent trop le moyen. Peu de cérébralité. Une des plus intéressantes expositions.

CERCLE L'ENVOL.
Bottin : Agréable.
Caron : Affirme une sérieuse évolution étudiée. Il se dégagera de quelques Influences. Conception solide.
Crommelynck :Parfois une interprétation plus libre du sujet.
de Lincé : Pointillisme mitigé.
Delsa : Intéressante présentation. Rythme équilibré des plans, secondé par un art de la décoration.
J. Delfosse : Eaux-fortes à voir.
Goossens : Chèvre à la Picart le Doux.
R. Heintz : Comme toujours
Meuris : Nettement vers l'originalité. Lumière puissante. Panorama imposant. C'est un nos bons peintres.
Raty : Peintre ardennais. Bon métier. De l'enveloppe.

Illustration (un portrait de Linze) pour «Les Forces comparées» de Georges Linze, (Liège, chez l'auteur), 1922, 16 cm, 56 p.

"***Créer***", société d'art et d'édition (mai 1922 – février 1923).

Revue bimestrielle d'art et de littérature,
Dirigée par Arthur Pétronio et Gilles Anthelme (mai / juin 1922-janv./fév.1923) qui prend la succession de la *Revue du Libre Essor* et compte parmi les membres de sa rédaction : Robert Denoël, Georges Poulet, Auguste Mambour.
* Collaboration des artistes plasticiens: Marcel Goossens, Marcel Caron, Auguste Mambour, Prosper De Troyer et Louis Bouquet, ainsi que E.L.T. Mesens

** M. Lempereur-Haut y adhère, dès 1922, étant donné son intérêt pour la musique, en particulier pour la musique russe.
*** Georges Poulet, critique littéraire bien connu et frère de Robert Poulet y collabore sous le pseudonyme de Georges Thialet

Créer n° 3, Liège, sept. - oct. 1922.
* Marcel Caron, 1 ill., p. 96

Créer n°4, Liège, nov-déc 1922
*. A.P. [Arthur Petronio]: » Chronique des revues. 7 Arts, Bruxelles » in *Créer*, vol. 1, n° 4, nov. - déc. 1922
- "Signalons particulièrement cette ardente publication de nos confrères: Pierre Bourgeois, Flouquet, Monier, K. Maes, d'une belle actualité, combative et sainement équilibrée." (cité in *L'Avant-Garde en Belgique*, 1992, p. 45, note 145)

Note : La revue paraîtra à Reims jusqu'en 1939

- Camille Fabry, "À Bernard Palissy", poème in *Savoir et Beauté, n° 1*, 2e année, janv. 1922
- Camille Fabry, "Le réveil", poème in *Savoir et Beauté, n° 1*, 2e année, janv. 1922
- Charles Delchevalerie avec Ch. D'Hondt, Maurice Kunel, M. Defrecheux et R.P. Lecocq, "La Gerbe parfumée, à propos d'Auguste Donnay" in *Noss' Pèron n° 19*, Liège, 11 mai 1922, p. 1-2
- Charles Delchevalerie, "Nos maîtres: Armand Rassenfosse" in *L'Art belge n° 8*, Bruxelles, 31 août 1922, p. 1-2

(11 décembre 1922) Après son service militaire, Georges Simenon débarque et s'installe à Paris; il continue à fréquenter Luc Lafnet.

(décembre 1922) Marcel Lempereur devenu Lempereur-Haut quitte Liège pour Lille à la suite de son mariage.

VERVIERS

(19/11-03/12/1922) Verviers, Société des Beaux-Arts. **Salon du Cercle L'Essaim (10e). Salon d'hiver**
* Mlle Beschuyt, MM. Carion, Colbrant, De Groot, Dieu, Gillis, Godfroid, Goffint, Gommaerts, Greuze, Jacobs, Léonard, Lotthé, Mme Libiez-Van Hassel, MM. Martin, Menu, Moitroux, Mme Nibon, MM. Regnart et Rondoë.
** Suite à l'initiative de L'Essaim (annoncée dans l'article du 25 octobre) d'organiser « dans différentes villes du pays, des Salons montois, ou tout au moins une participation aux expositions locales d'œuvres d'art », invitation de ce cercle par la Société des Beaux-Arts de Verviers à participer à son Salon d'hiver.
- Anonyme, « Au Cercle d'Art L'Essaim », in *La Province*, mercredi 25 octobre 1922.
- Anonyme, « A la Société des Beaux-Arts », in *La Meuse*, jeudi 23 novembre 1922.
- Hibou Jean, « A Verviers, le Salon des Beaux-Arts », in *La Meuse*, mercredi 29 novembre 1922.

Province du Luxembourg

ARLON

Province de Namur

NAMUR

Création à Namur de l'asbl **« Les Amis du Musée »**

Elle a pour but de doter Namur, dans le plus bref délai, d'un Musée des Beaux-Arts et particulièrement d'une collection de peintures destinées à remplacer la collection de l'Hôtel de Ville, incendiée par les Allemands en août 1914.
Le comité administratif est présidé par M. Auguste Melot.

[REGION FLAMANDE]

(été 1922) Gustave De Smet et Frits Van den Berghe quittent les Pays-Bas et rentrent en Belgique, d'abord à Ostende puis à nouveau dans la région de la Lys.

Province du Brabant [Flamand]

LEUVEN-LOUVAIN

(/ - / /1922) Louvain, . **Hommage à Smits**

Province de Flandre occidentale

BRUGGE-BRUGES

(05/08-06/08/1922) Bruges, Salle du Beffroi. **3e Congrès d'art moderne**.
* Organisation : Kring Moderne Kunst

Congrès beaucoup moins ambitieux que le deuxième, avec seulement un invité international
Président : Hoste.
** Exposition (30/07-15/08/1922) e. a. Maes, Peeters Joseph, Servranckx Victor
*** Conférences :
- Wies Moens sur la littérature.
- Elt Mesens sur la musique.
- Stan Leurs et Louis Van der Swaelman sur l'architecture.
- Jozef Peeters et Karel Maes sur les arts plastiques.

Ce congrès est combiné avec les congrès scientifiques flamands et un congrès du personnel des bibliothèques.



Affiche de Jozef Peeters.
Projet pour l'affiche de la Conférence : Introduction à la plastique moderne, 05/02/1922.

OOSTENDE-OSTENDE

(01/07- / /1922) Ostende, Casino (Salles de la direction de l'administration, du secrétariat). **Spilliaert Léon, accrochage.**

(15/07-15/08/1922) Ostende, Galerie d'Art moderne. **Salon de l'Ecole de Paris. Section ostendaise**
* Ensor James, Permeke Constant, Spilliaert Léon.

(/ - / /1922) Courtrai, . **Malfait Hubert**

Province de Flandre orientale

GENT-GAND



(- / / /1922) Gand, . **Salon 1922 – Gand. Salon triennal (42e).**
* e. a. Claus Emile, Delville Jean, Fabry Emile ; d'Espagnat, Poetou Emiel,Verhaegen Fernand
** Catalogue : Dessin de Jean Delvin.
- E. de Smet, « Le Salon triennal de Gand » in n° spécial de la revue *Gand Artistique*, n° 7, 01 juillet 1922, p. 73-104.

(/ - / /1922) Gand, . **Exposition "Kunst en Kennis" (13e)**
* e. a. Poetou Emiel.

Gand, Zaal Taets

(/ - / /1922) Gand, Zaal Taets **[Sans titre]**
* De Boever Jan Frans, Cogen Alfons, Van Melle Henri.

(/ - / /1922) Gand, Zaal Taets **Groupe L'Essor de Liège**.

Province d'Anvers

ANTWERPEN ANVERS

(/ - / /1922) Anvers, **Salon d'art religieux moderne**.
* e. a. Baugniet Marcel-Louis, Denis Maurice, Joostens Paul, Minne George, Mambour Auguste, Peeters Jozef, Smits, Van de Woestijne Gustave.

Anvers, Feestzaal Meir



(21-22-23/01/2022) Antwerpen, Feestzaal van het atheneum (Salle Elbardo). **2e Congrès d'art moderne**
* Organisation : Kring Moderne Kunst ; avec Peeters comme trésorier et Hoste comme président.
** Le congrès a lieu de pair avec une exposition *internationale* à la salle Elbardo/St-Jacobsmarkt qui inclue aussi bien l'architecture, les arts plastiques que la musique.
*** e. a. Cockx Jan, Donas Marthe, Flouquet, Groupe 7 Arts, Kiemeneij Jan, Leonard Jos, Maes, Magritte René, Mesens E.L.T., Peeters Jozef (retire ses œuvres

de l'exposition lorsqu'il soupçonne que l'exposition est une parodie), Servranckx Victor, Van Dooren Edmond, Van Ostaijen, Vantongerloo Georges, Van Uytvanck Wolfs Hubert (venu à l'abstraction sous l'influence de son ami Prosper De Troyer)
+ Archipenko Alexandre, Balla Giacomo, Bauer Rudolf, Belling, Boguslawskaja K. Campendonck Heinrich, Puni (Pougny), Klee Paul, Schwitters Kurt.

(29/04-28/05/1922) Anvers, Feestzaal Meir. **Kunst van Heden**.
* Rétrospectives Mellery (119 n^{os} , texte de A. Goffin) et Wouters Rik (77 n^{os} ; texte de Delen). Exposition personnelle d'Ensor.
** e. a. Albert Jos, Brusselmans Jan, Cockx Jan, Daeye Hippolyte, De Smet Gustave Jespers Floris, Jespers Oscar, Joostens Jozef, Laermans Eugène, Permeke Constant, Smits, Tytgat Edgard, Sluyters ; Degas, Gauguin, Le Fauconnier (57 oeuvres)
**** Catalogue (in 8, 136 p.)

Anvers, Kunst-en Letterkring / Cercle artistique et littéraire

(05/01-17/01/1922) Anvers, Cercle artistique et littéraire. **Spilliaert Léon**
* Organisation : Galerie Sélection.
** 39 oeuvres

(/ - / /1922) Anvers, Cercle artistique et littéraire. **Jeunes français**
* Organisation : Sélection.
** Camoin Charles, Derain André, De Waroquier Henri, Modigliani Amedeo, Ottman Henry.

(/05- /06/1922) Anvers, Cercle artistique et littéraire. **De Smet Gustave**
* Organisation : Sélection.

(28/10-09/11/1922) Anvers, Cercle artistique et littéraire. **Ça Ira**
* Cockx Jan, De Troyer Prosper, Frey, Joostens Paul, Léonard Jos, Peeters Jozef, Van Dooren Edmond
** Dépliant en 3 volets ; avant-propos de Georges Marlier
"Dans son avant-propos, Georges Marlier rappelle en quoi consiste le fondement de la révolution picturale introduite par le cubisme. Il insiste sur le fait que toute œuvre d'art véritable est une création et non pas une imitation. Il incite le public pour qu'il adopte "une attitude plus rationnelle vis-à-vis de l'œuvre peinte, qu'il cesse d'en exiger ce qu'elle ne veut pas donner, qu'il s'efforce d'en apprécier la valeur intrinsèque au lieu d'y poursuivre un reflet de la réalité." (Warmoes, *Cinquante ans d'avant-garde, 1917-1967*. Bruxelles, Bibliothèque royale, 1983, op. cit., p. 23)

(/ - / /1922) Anvers, Cercle artistique et littéraire. **[Sans titre]**
* Organisation : Lumière.
** Cantré J. F., Masereel Frans. Minne Joris, Van der Straeten.

(/ - / /1922) Anvers, Cercle artistique et littéraire. **[Sans titre]**
* Organisation : Lumière.
* e. a. Müller Felix, Gromaire, Lebedev, Orlovsky, Wioegers, Minne J., Cantré J. F., Van Straten, Cantré J., Baksteen, Borges, Bouquet, Deval, Dolbian, Duval, Humbert, Jahl, Mortelmans, Van Hove, Masereel.

(/ - / /1922) Anvers, Cercle artistique et littéraire. **Cockx Jan**

(/ - / /1922) Anvers, Cercle artistique et littéraire. **Smits Jacob**

(/ - / /1922) Anvers, Cercle artistique et littéraire. **De Troyer Prosper**

(/ - / /1922) Anvers, Cercle artistique et littéraire. **Jespers Floris**

Breckpot

(/ - / /1922) Anvers, Galerie Breckpot**. [Sans titre]**
* e. a. Verhaegen Fernand.

Province du Limbourg

HASSELT

Esthétique

1922
- in https://journals.openedition.org/textyles/6632
(oct. 1922) Avec Paul George (pseudonyme de Paul Nougé), André Guéry-Famerie, le compositeur Eugène Samuel Holeman, Paul Hermant (qui avait collaboré à L'Art libre) et l'hispaniste Étienne Vauthier, bibliothécaire à la KBR, Charles Counhaye participe au comité de rédaction de la revue bimensuelle d'art et de littérature ***Aujourd'hui*** que dirige Henri Fast, poète et journaliste à L'Étoile belge et à La Flandre libérale, futur directeur du satirique Panurge (1931-1933), et bientôt éditeur.
Il y propose des bois gravés, mais bénéficie aussi, dans la première livraison, d'un bel article d'André Guéry-Famerie qui le présente comme un peintre d'avant-garde particulièrement cultivé.
Sans doute mécontent de quelques réserves exprimées dans le texte, Counhaye rédige pour la seconde livraison un article intitulé « Peinture » qui peut apparaître comme une première esquisse de ses convictions. Il y prend ses distances avec l'expressionnisme, plus encore avec le dessin « bien fait » des formations académiques inspirées de Poussin. Désormais, conclut-il : « L'unité que nous cherchons, le style que nous pressentons, ne peuvent venir qu'en corollaire d'un ordre social nouveau bâti sur des lois économiques moins précaires que les nôtres, à la suite aussi d'une morale qui ne trouvera ses sanctions qu'en notre humilité. »

Dada

Clément Pansaers publie La Vie à Paris dans *Ça Ira !*, n°17.
(31.10.1922) Décès de Clément Pansaers.

Abstraction.
Josef Peeters visite Berlin [ou 1923 ?????]
René Magritte et Victor Servranckx travaillent pour la fabrique de papiers-peints Peeters-Lacroix
Magritte rencontre Marcel Lecomte.
Marc Eemans : premières œuvres abstraites

Van Dooren s'éloigne de l'abstraction pour retourner vers une écriture cubiste, plus ou moins futuriste et d'inspiration symboliste

(juin 1922). Chez Victor Servranckx, le jour du mariage de René Magritte avec Georgette Berger.



lune 1922 : René Magritte, E.L.T. Mesens, Servranckx, Pierre-Louis Flouquet, Pierre Bourgeois
Georgette Berger-Magritte, Pierre Broodcoorens, Henriette Flouquet

KRING MODERNE KUNST



(21-22-23/01/2022) Antwerpen, Feestzaal van het atheneum (Salle Elbardo). **2e Congrès d'art moderne**
* Organisation : Kring Moderne Kunst ; avec Peeters comme trésorier et Hoste comme président.
** Le congrès a lieu de pair avec une exposition *internationale* à la salle Elbardo/St-Jacobsmarkt qui inclue aussi bien l'architecture, les arts plastiques que la musique.
*** e. a. Cockx Jan, Donas Marthe, Flouquet, Groupe 7 Arts, Kiemeneij Jan, Leonard Jos, Maes, Magritte René, Mesens E.L.T., Peeters Jozef (retire ses œuvres de l'exposition lorsqu'il soupçonne que l'exposition est une parodie), Servranckx Victor, Van Dooren Edmond, Van Ostaijen, Vantongerloo Georges, Van Uytvanck Wolfs Hubert (venu à l'abstraction sous l'influence de son ami Prosper De Troyer)
+ Archipenko Alexandre, Balla Giacomo, Bauer Rudolf, Belling, Boguslawskaja K. Campendonck Heinrich, Puni (Pougny), Klee Paul, Schwitters Kurt.
**** Catalogue
Le congrès qui se déroule dans la salle de bal de l'Athénée d'Anvers était de haut niveau, avec des conférences de Herman Vos (1928-2012), Louis Van der Swaelmen (1883 - 1929), Stan Leurs (1893 - 1973), August Stärcke (1880 - 1954), Paul Collaer (1891-1989), Huszár, Victor J. Brunclair. (1899 - 1944), Herman van Overbeke (1895 - 1957), Peeters et JJ Oud (1890 - 1963), qui remplace Van 't Hoff annoncé.
Le discours d'Herman Vos *Over de politiek in verband met kunst* , dans lequel l'art public est préconçu, paraît en avril 1922 dans ***Vlaamsche Arbeid*** .
Le conflit national-international a joué un rôle lors du 2e Congrès d'Art Moderne, même si l'avant-garde internationale y était déjà clairement préférée.
Peeters s'inspire de l'*Arbeitsrat für Kunste* de Berlin et lance l'idée de créer à Anvers un conseil d'artistes mettant l'accent sur les arts appliqués. La résolution s'enlise cependant dans une discussion théorique lors des débats du deuxième congrès. Afin d'éviter une répétition, lors du congrès suivant, on opte pour une approche plus pragmatique, mettant l'accent sur l'architecture et les arts appliqués.

(05/08-06/08/1922) Bruges, Salle du Beffroi. **3e Congrès d'art moderne**.
Congrès beaucoup moins ambitieux que le deuxième, avec seulement un invité international
* Président : Hoste.
** Exposition (30/07-15/08/1922) e. a. Maes, Peeters Joseph, Servranckx Victor
*** Conférences :
- Wies Moens sur la littérature.

- Elt Mesens sur la musique.
- Stan Leurs et Louis Van der Swaelman sur l'architecture.
- Jozef Peeters et Karel Maes sur les arts plastiques.

Ce congrès est combiné avec les congrès scientifiques flamands et un congrès du personnel des bibliothèques et. Les conférences sont données par Wies Moens (1898 - 1982), ELT Mesens, Hoste, Leurs, Peeters et Maes, dont l'intervention est accueillie avec enthousiasme.



Affiche de Jozef Peeters.
Projet pour l'affiche de la Conférence :
Introduction à la plastique moderne, 05/02/1922.

A L'AUTOMNE, LE KRING MODERNE KUNST CESSE SES ACTIVITÉS.

ÇA IRA

Les éditions *Ça ira* (Anvers)

(28/10-09/11/1922) Antwerpen, Koninklijke Kunstkring. **Exposition organisée par la revue Ça Ira**.
* Cockx Jan, De Troyer Prosper, Frey Alice, Joostens Paul, Leonard Jos, Peeters et Van Dooren Edmond.
** Dépliant en 3 volets ; avant-propos de Georges Marlier
"Dans son avant-propos, Georges Marlier rappelle en quoi consiste le fondement de la révolution picturale introduite par le cubisme. Il insiste sur le fait que toute œuvre d'art véritable est une création et non pas une imitation. Il incite le public pour qu'il adopte "une attitude plus rationnelle vis-à-vis de l'œuvre peinte, qu'il cesse d'en exiger ce qu'elle ne veut pas donner, qu'il s'efforce d'en apprécier la valeur intrinsèque au lieu d'y poursuivre un reflet de la réalité." (Warmoes, 1983, op. cit., p. 23)

René Magritte et Victor Servranckx, "L'art pur, Défense de l'esthétique" à éditer chez Ça Ira, Anvers, 1922. N'A JAMAIS PARU.

HET OVERZICHT

Jozef Peeters devient codirecteur de la revue Het Overzicht.
Sous son influence, la revue s'ouvre toute grande à l'art abstrait international et se fait le défenseur passionné de l'art communautaire.
Peeters établit des contacts avec toutes les organisations progressives, revues, artistes et architectes d'Europe. Grâce à cette interaction, l'avant-garde belge se fait aussi connaître à l'étranger.

Josef Peeters, *Huit linos*, Anvers, janv. 1922

Jozef Peeters, "**Introduction à la plastique moderne**" in *Het Overzicht n° 11*-12, sept. 1922.
- repris in Philippe Roberts-Jones, "*La peinture abstraite en Belgique, 1920-1970*", Bruxelles, éd. du Crédit communal, 1996, p. 117-122 :
La présente contribution constitue la traduction libre de la conférence donnée le 5 février 1922 à Anvers par Jozef Peeters.
Le texte publié dans *Het Overzicht* (n° 11-12, septembre 1922 / Réédition anastatique : *Het Overzicht,* Anvers-Paris, Fonds Mercator -Editions Jean-Michel Place, 1976, pp. 91-96) attire l'attention non seulement par sa vision historique mais aussi par un style rocailleux fait d'archaïsmes et de formules populaires. Ceci explique le choix de ne pas en livrer une traduction littérale.

De nos jours, quand un profane entend parler de l'art des dernières années, il est dérouté par un flux de mots en *isme* qui ne signifient rien pour lui. Cette situation est compréhensible. Le problème se situe en fait chez les inventeurs de ces termes, qui s'attaquent systématiquement les uns les autres et qui ne comprennent plus eux-mêmes l'évolution de cette succession *d'ismes.* Ils ne sont pas capables de s'expliquer face à un public qui ne demande qu'à y voir un peu plus clair. Il est inutile de s'encombrer l'esprit avec des dates que l'on oubliera de toute façon très rapidement et qui n'expliquent rien. En outre, tous ces *ismes,* même les plus éloignés, comptent encore de nombreux partisans et il est donc impossible de les cantonner dans une période fixe. On ne peut préciser que la date du début, ce qui ne nous avance pas. Toutes ces dénominations - objectivisme, impressionnisme, luminisme, fauvisme, destructivisme, futurisme, expressionnisme, cubisme et plastique pure - évoquent des tendances artistiques qui se succèdent logiquement dans l'évolution des arts plastiques. Celle-ci va de pair avec des changements de conception de l'existence.
Notre civilisation, nous le ressentons déjà, diffère des précédentes, non par des détails mais dans son ensemble. Ce point deviendra clair lorsque nous aborderons les bases de la réflexion qui va à l'encontre des idées reçues.
Nous découvrons à l'heure actuelle qu'une nouvelle ère de pensée s'ouvre véritablement. Aucune valeur de l'ancienne société n'a plus cours. On ne cesse de chercher de nouvelles possibilités puisque tous les fondements ont été modifiés. Et c'est l'homme lui-même qui est au coeur du problème. Il a subi des boule- versements dont il a pris conscience au cours de la guerre mondiale. Maintenant que le château de cartes de la société s'est effondré sous les coups de canon, l'humanité entière aspire à traduire les idées nouvelles dans la reconstruction. Une forte volonté de construire surgit parmi nous et s'exprime nettement dans les arts plastiques aujourd'hui.
Nous remarquons les résultats de la science et de la technique qui nous ouvrent de nouvelles perspectives. Citons simplement la théorie d'Einstein, qui a secoué le monde scientifique, ou encore les grands événements politiques et l'art, dont l'influence est telle qu'il impose des dénominations aux plus indifférents, un phénomène sans précédent.
Tout ceci indique bien que nous allons vers un nouvel âge d'or. L'ancienne distinction entre le bien et le mal est devenue relative. Nous ne possédons plus de morale élaborée à laquelle nous pouvons jurer fidélité si nous voulons rester sincères vis-à-vis de nous-mêmes. Cependant, quand nous examinons nos actes, nous pouvons les déchiffrer et déterminer le point de vue de la société actuelle face au comportement mutuel des individus.
Nous analyserons les faits à la lumière de la production artistique.
Pour revenir à nos *ismes,* il est nécessaire de comprendre que chaque époque exprime un autre aspect du monde. En d'autres termes, chaque nouvelle conception de la vie donne naissance à des habitudes qui renouvellent la vision des choses. Celle-ci se précise toujours dans une nouvelle forme d'art. Comme chaque c- courant artistique nous fait progresser dans le déchiffrement des nouveaux besoins, on a toujours cru que le moment était venu de crier "Eurêka". Une nouvelle nuance idéologique est rapidement baptisée et un *isme* de plus s'inscrit à l'état civil de l'histoire de l'art. Ceci explique la foule de dénominations sur les- quelles trébuchent les non-initiés. Or, tous ces *ismes* sont éphémères parce que les créateurs, sont généralement les premiers à prendre conscience de l'aspect prématuré de leur acte en voyant rapidement disparaître l'horizon qu'ils considéraient comme absolu. Il ne s'agit pas de revenir en arrière, mais de poursuivre toujours plus clairement les nouvelles idées vitales. Il ne faut pas s'en effrayer mais s'en réjouir et affronter les événements, voire les encourager, et attribuer à ces hommes véritables l'éloge qui leur revient. En effet, ils sont les seuls, comme des phares, à montrer le chemin, les seuls qui permettent de parler d'évolution artistique. J'espère que nous percevons tous que l'art, comme la science et la religion, est un facteur de développement de l'humanité, un témoin de son évolution, bref que l'art traduit les étapes du perfectionnement humain.
Avant d'exposer ma philosophie, je juge nécessaire de faire la genèse et de décrire l'aboutissement du dernier courant artistique, l'art communautaire, de préciser quelle est son éthique pour clarifier le but de ma classification.
L'artiste communautaire, incluant tous les *ismes* et comprenant qu'il se trouve au début, essaie d'adopter une attitude tout à fait pure vis-à-vis de son métier. Il recherche le moyen d'expression le plus simple parce qu'il veut coller à la réalité. Il rejette donc toute influence ou combinaison de différentes disciplines artistiques, comme l'interaction de la littérature et de la sculpture dans la

peinture, courante à la Renaissance. Il considère que ces raffinements indiquent le déclin de l'expression artistique. Il comprend que l'art de la Renaissance exerce une forte influence sur l'art plastique courant. Pour lui, la distinction habituelle entre le beau et le laid est dépassée. Se basant sur une idéologie nouvelle, l'artiste fait fi des anciens canons.
Comme il reconnaît la relativité de la morale, du bien et du mal, il oublie la différence que ses prédécesseurs faisaient entre le beau et le laid. Il sait qu'il s'agit de constatations de sa personnalité accidentelle, que ces états d'âme ne sont plus d'application ou n'intéresseront pas le spectateur.
L'œuvre de l'artiste communautaire peut être comprise comme une création complète, le produit de tout son être et non le résultat unilatéral de ses passions. Il veut que son travail produise sur le spectateur le même effet que toute autre forme créée.
C'est ainsi qu'est né le nom d'art communautaire, c'est-à-dire, dans les grandes lignes, celui des dernières années, les artistes ayant compris l'inanité du culte de l'individualisme.
Pourtant, loin d'encourager l'instinct grégaire et encore moins de nier la liberté individuelle, nous mettons un point d'honneur à traiter le spectateur comme un individu au lieu d'en faire un parasite de nos états d'âme. Nous ne séparons jamais l'homme du contexte des choses puis que l'essence d'une personnalité, de même que toutes les idées, sont imperceptiblement entraînées par le courant commun. Il en va de la libre volonté d'un individu comme du creux et du dos de la cuillère : l'aspect change en fonction du point de vue adopté. Nous constatons -et cela démontre la logique de notre méthode de travail -que chaque individu n'est libre que dans la mesure où tous ses actes, bons ou mauvais selon les anciens critères, sont inspirés par la communauté et lui profitent. C'est le cas de l'artiste communautaire. Réfutons l'objection selon laquelle son art est trop progressiste : rien n'existe ou ne peut naître sans intervention directe de la communauté, qu'il s'agisse de phénomènes bien- venus ou non.
Aucune idée n'apparaît sur la terre si celle-ci n'est pas mûre pour la recevoir : chaque tendance est donc susceptible d'être comprise. Nous ne devons pas en conclure qu'il s'agira d'une compréhension générale. Il faudrait d'abord en finir une fois pour toutes avec la sclérose et la présomption engendrées par une éducation qui produit des hommes préoccupés de leurs seuls intérêts.
Il est un fait que chaque nouvelle idée trouve toujours un terrain fertile et que, pour le moment, nous sommes au milieu d'un printemps particulièrement prometteur à cet égard. Nous en voulons pour preuve les inventions techniques qui n'auraient jamais été réalisées si les besoins de la communauté n'étaient allés dans ce sens. Il en va de même pour la philosophie et l'art.
A ceux qui n'ont pas d'horizon certain, qui ne voient pas très bien le chemin à suivre et qui considèrent l'opposition à notre art comme un présage de naufrage, nous répondons que cette opposition est nécessaire, face à la psyché de l'humanité, qui exige le combat avant d'attirer l'attention et de recevoir une nouvelle impulsion au contact de la part de nouveauté que chacun porte en soi. Aux moments de lucidité, l'opposition à laquelle nous sommes confrontés nous apparaît comme une invitation, qui marque le début d'une approche humaniste.
Pour confronter toute cette théorie à la réalité, nous prendrons successivement des exemples de l'évolution artistique au cours des siècles, produits de civilisations qui s'inscrivent dans le développement de l'Occident. Nous citerons également quelques courants influents en dehors d'Europe.
Les civilisations amérindiennes et africaines, qui ont influencé certains, ne nous occuperont pas longtemps. Il est toujours sainement réconfortant de faire l'expérience d'œuvres d'art confirmées et tout à fait étrangères sans les imiter. Ce génie plastique, que nous apprécions pour ses propriétés expressives, constitue un vaste projet d'étude. La spontanéité avec laquelle cet art est né lui donne un grand potentiel d'application, une qualité que tout artiste veut posséder. Il témoigne de sincérité contrairement aux œuvres basées sur des doctrines creuses. Il procède d'une réelle naïveté, qui n'a rien à voir avec les raffinements artificiels du XIXe siècle.
L'art chinois a inspiré esthétiquement nos impressionnistes et surtout influencé Van Gogh. Cet art, pas plus que celui que nous avons déjà traité, n'a créé de perspective, comme à la Renaissance. Il était cependant méthodique dans la disposition des données objectives sur une toile. Il plaçait les personnages ou les objets l'un derrière l'autre sans donner aucun rôle à la distance ou au clair-obscur. Les Chinois avaient donc d'autres besoins que les hommes de la Renaissance et que nous-mêmes.
L'art préhistorique montre clairement que l'illustration d'un objet résulte du besoin de le dominer. Il représente donc toujours des animaux. Les Assyriens manifestent toujours la domination sur les

éléments et réunissent les animaux et les hommes dans une image. C'est sur cette base que la religion musulmane inter- dit la représentation du corps humain. On classe ces œuvres sous l'appellation physioplastique.
Elles subsistent tout au long du développement des arts plastiques parce qu'elles sont étroitement liées aux spécificités de l'homme.
Comme vous l'avez déjà vu, l'image change de, forme lorsque de nouveaux besoins naissent, quand il faut maîtriser d'autres objets. Ceux-ci sont parfois d'une nature telle qu'ils ne peu- vent être considérés comme une possession directe et nous amènent alors à d'autres appellations que pour l'âge de la pierre. Nous entrons dans le domaine de l'idéoplastique.
L'homme et son environnement ont subi une modification. La production artistique contient des idées et devient un symbole.
Prenons l'exemple de l'art indien brahmanique. En raison de sa fraîcheur et de sa pureté sauvage, bien des experts le placent au sommet. C'est de l'idéoplastique pure. Nous, les artistes plasticiens, nous nous intéressons à cet art spontané dans toutes nos aspirations, non pour l'expression formelle mais pour l'élément essentiel qui explique l'essor communautaire d'une grande religion.
L'art égyptien est lui aussi largement idéoplastique. Cette civilisation s'attachait surtout à interpréter les constellations et les éléments naturels pour découvrir leur influence sur l'humanité. Cette pratique se traduit dans un art qui associe la sensibilité aux idées et la distingue de l'art, ce qui explique sa spécificité. D'un point de vue historico-artistique, cette sensibilité commune avec la nôtre fait de l'art égyptien un chaînon de notre évolution.
Le corps est toujours associé aux éléments influents, généralisés dans une forme géométrique, compte non tenu du détail individuel.
Le fond des peintures murales, toujours de couleur or ou argent, fait ressortir un élément dont l'objet illustré est le résultat. En résumé, cette civilisation envisage l'homme comme le produit de la cosmogonie et traite l'art en conséquence.
L'art perse est un stade d'évolution extrême des phases précédentes pendant une période de haute civilisation ou de décadence artistique. Il nous donne des tableaux littéraires incompréhensibles pour le profane. Ce sont la plupart du temps des illustrations délicates d'œuvres littéraires. Cette civilisation clôture une période de notre évolution dans laquelle l'homme cherchait à élucider les mystères par la cosmogonie.
L'art grec ouvre une nouvelle phase. L'homme grec est non historique et l'on peut définir sa civilisation comme suit : l'âme devient corps, compte non tenu de l'espace dans lequel se r trouve le corps. Ceci explique l'aspect statique des statues et le succès de Vénus et d'Apollon comme idéaux du corps féminin et masculin. Dans les arts plastiques grecs, il n'est question que de beauté extérieure. Aucune partie du corps n'exprime l'intériorité, comme le montre la fixité du regard. Le véritable artiste ne s'occupe pas de créer la beauté, celle-ci ne se découvrant que sous l'œil du spectateur. Si l'artiste se préoccupe d'une quelconque beauté, il tombe immédiatement à un niveau médiocre : à la fin d'une période, il se contente de procédés de débutants et crée des œuvres mineures et sectaires.
La transition entre ces stades de civilisation et le début de l'ère chrétienne s'exprime surtout dans le bouddhisme, véhiculé par l'idéoplastique par-delà de l'aspect personnel.
L'art chrétien primitif nous est plus proche. . Il est en contradiction avec l'art grec parce qu'il j renvoie à un au-delà. Les Grecs étaient arrivés à la notion de l'âme devenue corps. La civilisation chrétienne définit le concept de la purification de l'âme par le corps dans l'espace. L'art qui en découle est totalement idéoplastique mais comporte une différence notoire par rapport à toutes les tendances précédentes. Un facteur s'ajoute à l'expression artistique : le sentiment. Les volumes géométriques sont remplis d'illustrations ou bien un certain nombre de points suggestifs constituent le fondement de l'image.
Le gothique correspond d'une manière très pure à la philosophie de l'époque. Ici, la plastique dans son ensemble résulte de la vie intérieure, d'une atmosphère légère en suspension dans l'espace. Après le gothique, on quitte le droit chemin pour entrer lentement, mais sûrement, dans la décadence, la négation de toute tradition plastique, pour stagner par petites touches dans l'évolution et perdre de vue le lien avec le développement général. Cette décadence s'appelle la Renaissance. Elle est le résultat d'un amoncellement d'études des formes extérieures de l'Antiquité. Raphaël a toujours utilisé la surface géométrique radicale des couleurs. Cependant, la plupart des disciplines artistiques s'influencent tellement que, généralement, nous ne savons plus s'il faut subir ou lire les tableaux. La

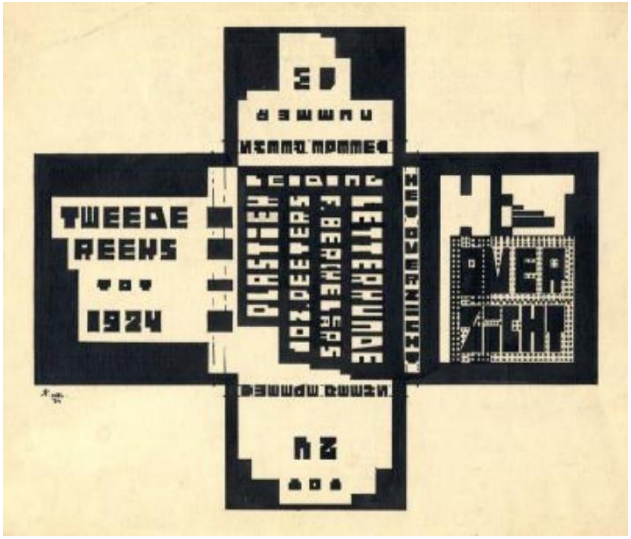
Renaissance, qui avait sa base dans la vie intérieure, n'a pas manqué son but dans la peinture à l'huile. Prenons l'exemple du Titien, dont le plus grand mérite est la réforme de la palette. Sa gamme spécifique de bruns a influencé toute l'évolution et a permis au peintre italien d'exprimer son tempérament par la composition et le maniement du pinceau. Cette "frappe artistique" va mener l'art sur un chemin de traverse, comme si c'était le but final, alors qu'elle n'est que la conséquence des sentiments du Titien. Un deuxième facteur naît du besoin de planer qu'éprouve l'homme intérieur. C'est le même besoin qui a fait découvrir l'Amérique, transformé les paysages de Vinci et plus tard, donné lieu à la théorie de la perspective.
Remarquons qu'aucune période artistique antérieure n'avait pensé à donner l'illusion tri-dimensionnelle sur un support bidimensionnel. Ainsi la Renaissance, partie du concept qui est à l'origine de la nébuleuse chrétienne, est la première à tricher avec la grande tradition des arts plastiques. Ensuite viennent Michel-Ange, Rubens et Dürer, qui, entraînés par le développement temporaire de la Renaissance, ne comprennent pas non plus la tradition. Ils essaient de traduire encore plus l'esprit du temps en ajoutant un troisième facteur, le mouvement musculaire. L'homme intérieur, avec ses éternelles agitations et visions d'avenir, en arrive à concevoir le corps comme une forme mue par l'esprit. Le quatrième facteur vient de Rembrandt, dont le clair-obscur, cette lumière intérieure rayonnante, ouvre des horizons inconnus et traduit le mieux le concept de l'espace à cette époque.
Nous négligerons l'art français de l'Empire, qui essaie de ranimer l'art somnolant de la Renaissance, parce qu'il n'apporte rien de nouveau. Seul le romantisme donne une note de fraîcheur sur une base dualiste en développant la notion de l'esprit et de la matière dans l'espace. Son art est toujours sous-tendu par des données objectives, ce qui lui a valu le nom d'objectivisme dans le jargon actuel. C'est ainsi que s'explique la naissance du plus vieil *isme* de l'histoire de l'art.
Une nouvelle tendance apparaît en 1848. Il n'existe plus de sectarisme dominant à propager. L'artiste ne se fie plus qu'à lui-même et à ses sentiments : c'est le début de l'impressionnisme. Il faut donner libre cours au sens artistique, attendre le moment où un élément de la nature, par sa composition, satisfait l'esprit.
L'artiste subit une impression et l'œuvre est baptisée impressionniste. L'image est donc très personnelle. Face au même paysage, deux peintres reproduiront une impression différente parce que celle-ci trouve son origine dans l'individu et non dans la nature. Pour apprécier ce type d'œuvre, il faut se mettre à la place de l'artiste et devenir un parasite de son plaisir. L'impressionnisme va de pair avec la conception individualiste de la vie, abandonnée de nos jours. Sur le moment, les idées qui mènent aux situations exceptionnelles sont jugées malsaines. L'éloignement volontaire était une caractéristique de l'impressionnisme. Cependant, le développement artistique doit à ce mouvement la disparition du contenu littéraire des arts plastiques.
A partir de ce moment, c'est la manière dont un artiste utilise sa connaissance du style qui exprime sa philosophie. En effet, elle ne sera plus lisible dans les figures qu'il représente dans ses compositions. Comme l'impressionnisme ne rompt pas avec le principe de l'esprit et de la matière dans l'espace, nous concluons qu'il exprime la décadence extrême de ce concept. En effet, par son individualisme, il a déchaîné l'anarchie et amplifié l'ignorance des grandes traditions plastiques. Le facteur le plus méritoire de la période est le pointillisme, qui ouvre une nouvelle époque dans l'imagerie impressionniste sous le nom de luminisme.
Le pointilliste veut réellement donner vie à sa création et non plus représenter le jeu de lumière qui l'impressionne. C'est lui-même qui engendre la lumière. La palette des bruns du Titien, qui avait déjà viré au gris, est jetée au rebut pour faire place aux couleurs complémentaires. L'artiste dispose les couleurs pour émettre une lumière en direction de la rétine du spectateur. Cette recette ne satisfait pas la liberté impressionniste. Et le fauvisme naît. Les « fauves » portent l'impressionnisme à son paroxysme : comme l'art plastique n'existe que pour satisfaire une tendance personnelle, l'œuvre cessera d'occuper l'artiste s'il a l'impulsion de peindre une impression.
Certains individus, incapables de s'émanciper de la formation impressionniste mais conscients de l'importance essentielle de la discipline dans l'art plastique, essaient d'accorder davantage leurs impressions à des besoins plus modernes. Au lieu d'un enregistrement objectif d'une même image, ils en combinent plusieurs : c'est le destructivisme.
Après avoir fait connaissance avec deux grands *ismes,* l'objectivisme, l'impressionnisme et leurs diverses nuances, nous examineront les *ismes* du début du XX^{e} siècle.
Commençons par le futurisme, officiellement le premier à faire irruption à Turin en 1910. Il naît de

l'opposition à la routine dans laquelle l'art était tombé. L'expression artistique va toujours de pair avec une certaine imagination et l'art d'avant 1910 prouve à suffisance que les procédés académiques et l'imitation de sujets connus témoignent de tout sauf d'invention : il n'y a plus de nouveauté, le style conventionnel ayant tué le sens de l'art. Le début du XXe siècle témoigne d'un grand dynamisme. Celui- ci s'incarne dans les œuvres des futuristes, basées, sur le principe que la lumière et le mouvement divisent toute objectivité. Cette tendance, bien qu'éphémère, a réveillé plu- sieurs artistes. Ils ont vite compris qu'il était impossible de donner du mouvement aux arts plastiques étant donné que le tableau ou la statue restent toujours statiques. Le cubisme n'est pas tombé dans la même erreur. Il se fonde sur la logique de la technique, ce qui lui a permis de s'opposer à la conception de la vie précédente. Le plus grand mérite du cubisme réside dans le rejet de la perspective. L'artiste utilise donc un matériau contraignant, qui répond à son besoin d'expression. Le cubiste, qui part de la nature objective, la dispose sur un plan bidimensionnel pour la faire correspondre à la mesure d'un tableau naturel et provoquer une impression sur le spectateur sans faire de l'imitation. Au contraire de l'impressionniste, le cubiste ne reproduit plus un paysage sous la pulsion du tempérament mais par besoin constructif : quelque chose qui n'est pas accidentel mais qui a une valeur humaine générale à ce moment. Le cubisme a dissipé l'utopie de l'illusion du tridimensionnel dans la perspective. A l'individualisme, qui réduisait l'homme à ses sentiments, le cubisme oppose le créateur complet qui utilise toutes ses possibilités dans une expression constructive.
L'expressionnisme n'a rien à voir avec l'expression d'un état d'âme comme chez les objectivistes. Le terme vise seulement à confirmer l'opposition avec l'impressionnisme parce que l'expressionniste, bien que partant d'un paysage, ne l'imite pas, comme l'impressionniste, sous la pulsion du tempérament, mais confectionne une image en apparence distincte du paysage observé, tout en restant globalement perceptible. La démarche n'est donc pas celle du cubiste : il saisit l'interaction des couleurs élémentaires et d'une ligne expressive. L'expressionnisme rompt avec l'art de l'imitation pour déboucher sur la création.
Le Hollandais Piet Mondrian arrive à un résultat qu'il appelle la plastique pure parce qu'elle ne suggère aucune objectivité et se base simplement sur les aplats de couleurs géométriques. Dans une composition systématiquement verticale et horizontale, il essaie de suggérer au maximum le repos. Ceci nous entraîne beaucoup plus loin : le peintre veut insérer le calme dans le chaos du dynamisme actuel. Il marque le début d'une nouvelle culture au milieu de notre dynamisme, après l'émancipation de la civilisation, qui nous a amené le cubisme et l'expressionnisme.
La tentative de la plastique pure était salutaire mais on ne peut la vivre dans sa forme extérieure puisque le repos se situe du côté du spectateur. En soi, ceci ne veut pas dire qu'une confrontation avec le repos extérieur l'amène au calme. C'est plutôt l'ordre qui l'incitera au repos. Ceci aboutit à l'art communautaire, qui ne se situe pas au niveau d'un seul fondement géométrique, comme l'axe horizontal-vertical de la plastique pure, mais qui ordonne le chaos des possibilités de représentation géométrique. L'art communautaire les utilise toutes sans permettre un instant la naissance d'un système esthétique, qui freine le pouvoir de création. Les images naissent sous la pulsion de la construction, notre tempérament ne se mettant pas plus en avant que notre intuition et notre intelligence. Le point de départ se trouve toujours dans la sensibilité de l'artiste face au matériau dont il dispose et qu'il pousse à l'extrême en créant des plans géométriques ; Le point de départ se trouve donc toujours dans l'âme de l'artiste et dans les possibilités du matériau et non dans une représentation de la nature objective. Il reste bidimensionnel en peinture, en gravure ou en dessin mais est tri-dimensionnel en sculpture. L'artiste essaie d'impressionner l'amateur par une œuvre dont l'ordre et la tension représentent un univers total vis-à-vis duquel le spectateur est libre, qu'il peut apprécier individuellement sans être contraint par la personnalité de l'artiste. Chaque spectateur interprète ses sentiments dans la plus grande liberté, sans être influencé par autre chose que l'œuvre elle-même. Comme elle est accessible au plus grand nombre, on parle d'art communautaire. Cet art ignore l'illustration des aplats de couleurs géométriques, dont les formes objectives ou empruntées à la nature influencent le spectateur, le distraient et rendent le plaisir pur impossible (tendre et détendre les nerfs). C'est ainsi que l'on atteint l'objectif pur de l'art plastique dans le respect de l'homme pour l'homme (Traduction).

Michel Seuphor, "Karel Maes" in *Het Overzicht*, sept. 1922

Seuphor appelle J. Peeters à la direction de Het Overzicht ; le peintre Jozef Peeters est codirecteur de la revue à partir du n.13 (novembre 1922).

Dessin pour la couverture annuelle des numéros 13 à 24 de la 2e série de « Het Overzicht »



(Copyright Sabam)



n°13, novembre 1922



n° 14, décembre 1922

*7 **ARTS***, revue bruxelloise dirigée par V. et P. Bourgeois, K. Maes, G. Monnier (1922 - 1929)

A Bruxelles, Pierre et Victor Bourgeois, Pierre-Louis Flouquet, Karel Maes et Georges Monier créent **l'association et la revue 7 Arts.**
Journal hebdomadaire d'information et de Critique fondée dans le but de stimuler l'interaction entre les différentes disciplines artistiques.
Collaborateurs :
- Arts plastiques : Victor Servranckx, Jozef Peeters, Félix De Boeck, Jean-Jacques Gailliard, Marc Eemans.
- Architecture et arts décoratifs : Stanislas Jasinski, Marcel Baugniet, Huib Hoste, Maurice Casteels, Emile Henvaux, Louis Van der Swaelmen.
- Littérature : Pierre Bourgeois, Géo Charles, Léon Chenoy, Georges Linze, Georges Rens, Paul Sandoz, Paul Werrie et Camille Poupeye.

L'Equerre, Société Coopérative d'Edition et de Propagande Intellectuelle est en charge de la publication

En tant que revue constructiviste, *7 Arts* forme le contrepoids bruxellois des revues anversoises *Het Overzicht* et à partir de 1925, *De Driehoek*.
Tout comme Het Overzicht, 7 Arts est constamment en contact avec les revues de même tendance partout en Europe.

Manifeste de 7 Arts in *Revue 7 Arts n° 1*, juin 1922, s. p.
Objets, principes, tactique.
Notre objet est vaste. 7 ARTS : TOUS LES ARTS. Et, par eux, la pénétration en toute la vie individuelle ou collective.
En effet, un problème artistique, tel un microcosme, est complexe et complet : aux curieux et aux esthètes, il présente de multiples aspects. L'aspect lyrique ou d'inspiration. L'aspect technique ou d'exécution. L'aspect social ou d'expansion.
Pour faire convenablement son métier, une revue doit examiner toutes ces questions sentimentales, scientifiques, professionnelles et commerciales. Elle obtiendra ainsi non seulement la variété, mais aussi l'utilité. N'est-il point aussi nécessaire de fixer la position technique d'un problème que de disserter sur la valeur culturelle d'une esthétique ? les deux se complètent et souvent se confondent.
Cette compréhension générale de l'activité esthétique suffit à déterminer les principes directeurs que nous nous sommes fixés.
Pour nous, l'art et la civilisation sont situés sur le même plan et réagissent simultanément l'un sur l'autre.
Définie non par l'état politique ou l'organisation sociale, mais par la puissance de l'homme et le développement de ses besoins moraux et matériels, la civilisation pose des problèmes à l'art, lequel, par ses solutions mêmes, suggère à la civilisation de nouvelles expériences.
AINSI, L'ART EST UNE EXPRESSION "ACTIVE" DE LA CIVILISATION.
A cause de l'élan de ses ingénieurs, de ses économistes et de ses politiques, la civilisation est-elle innovatrice et organisatrice, l'art doit être audacieux et constructif.
Voilà pourquoi, en ce siècle émouvant, plein d'initiatives et soucieux de méthodes, la découverte et la sagesse, c'est-à-dire LA RÉVOLUTION ARTISTIQUE ET L'ORDRE ARTISTIQUE sont indissolublement UNIS.
La civilisation, cela consiste à oser et à ordonner. L'art n'est ni une fumisterie, ni un culte : L'ART EST UNE INVENTION ORGANISÉE.
De nombreux contemporains, maîtres ou débutants, ont défendu, en substance, cette définition, mais, soit par timidité créatrice, soit par démagogie moderniste, évitent d'exalter ou de condamner au nom de ce critère.
De nombreuses revues se croient obligées d'accepter tout ce qui est discipliné ; d'autres périodiques se croient obligés de prôner tout ce qui est baroque.
Or, la nouveauté, comme l'organisation d'ailleurs, ne remplit que la moitié du programme.
L'art est une invention organisée.
Ce qui a considérablement entravé le mouvement moderne, c'est l'éclectisme anarchique dont ont fait preuve ses protagonistes. La confusion des chefs a entraîné le désarroi des lecteurs. Certains, défenseurs des exactes architectures modernes, louaient l'à-peu-près lourd des différents arts nègres.
L'inventive vie moderne cherchait son expression dans la vie barbare.
Le comble de l'audace européenne était l'adoration du conservatisme exotique.
Le paysan était ridicule, mais le Zoulou était magnifique.
De la sorte, les tentatives modernes sortaient de la civilisation moderne. L'ART A QUITTÉ LA VIE, notre prodigieuse vie urbaine, industrielle et passionnée. Il faut l'y ramener.
Nous croyons que l'architecture domestique et le cinéma y réussiront : aussi, attacherons-nous à ces deux phénomènes une importance considérable.
La nouveauté du cinéma et la crise du logement permettent aux artistes modernes d'agir puissamment sur la sensibilité contemporaine ; d'autre part, les éléments techniques de ces deux arts imposent spontanément une discipline sévère et une habileté hardie. Comment s'y signaler en imitant ? La sagesse, ici encore, est professeur d'audace.
L'application de ce programme nous attirera des inimitiés. Nous le regrettons.
LA BELGIQUE, PAYS DE CAMARADES, NE PEUT-ELLE DEVENIR UN PAYS D'AMIS ?

Nos critiques seront sévères, car l'indulgence est la pire des malveillances. Mais nous tâcherons de n'être jamais mesquins. Le pamphlet est aisé à écrire, la critique précise est ardue.
Or, en création comme en critique, nous devons redevenir PRÉCIS. Précis à la façon du Parthénon, c'est-à-dire à la façon d'une limousine ou d'une hélice.
Peinture.
Il nous sera aisé d'établir dans la série de nos études critiques que les peintres les plus osés des dernières générations sont aussi ceux qui tiennent le mieux compte des nécessités éternelles de la Plastique.
Eux seuls accordent les besoins de la civilisation moderne et l'esprit victorieux qui a guidé les grands peintres de toutes époques vers l'Absolu artistique.
On ne peut être éternel qu'à la condition d'être actuel.
Or, actualité suppose précision, discipline, volonté de construction. Cette volonté de construction domine la brutalité du destin tragique de ce siècle et le dilettantisme des attitudes d'intelligence.
Elie Faure a écrit : "Les puissances de vie, seules, sont puissances de construction".
Evidemment. La volonté de construction est solidaire de la passion de vivre. Dès lors, comment pourrait-elle accepter des théories, sans les ressentir intensément, comme un désir amoureux, au fond de soi ?
Pas plus qu'un élève d'académie, un élève cubiste n'est cubiste.
Un principe n'est valable que vécu, c'est-à-dire mûri par toute l'activité sentimentale et mentale de celui qui le défend. L'expression irréfléchie d'une émotion ne rentre point dans les phénomènes artistiques. Que de révélations, quelle richesse passionnelle en les œuvres des peintres "Fauves" ! Mais celui qui, en un ardent silence actif, ne régit point son agitation, celui qui ne médite point ses fièvres et son angoisse, celui-là n'œuvre point durablement. Les "Fauves" ont gaspillé leur vitalité parce qu'ils n'ont point organisé leur plastique. La peinture, autant que l'architecture, est Ordre.
Ordre osseux, viable. Comme un corps humain. Mais Immobile.
La peinture doit être du repos vivant. C'est un drame intérieur que la composition d'une toile : t le peintre doit, avec d~ mouvement et de la durée, faire du repos. Et du repos passionné. Le dynamisme de l'Inspiration doit se résoudre
en statique, devenir immobile et l'immobilité du mur, de l'ensemble architectural en qui seulement la peinture peut réaliser sa destinée.
Et de même, l'illustration est commandée par la plastique exacte des caractères typographiques.
Mais que les questions de métier jamais ne fassent oublier la personnalité de l'époque ! En plastique comme en littérature, l'essentiel c'est le moment humain, la civilisation.
(Repris in Philippe Roberts-Jones, "La peinture abstraite en Belgique (1920-1970)", Bruxelles, éd. du Crédit Communal, 1996, p. 131-132).

Société L'Equerre

Cette société coopérative d'édition et de propagande intellectuelle jumelait la publication d'oeuvres personnelles et collectives et un objectif de solidarité, d'entraide et de diffusion artistique.
On lui doit notamment la rentrée littéraire de Henri Van de Velde chez nous : « Formules d'une esthétique moderne, 1923 et la section d'art abstrait du « Salon de la Lanterne Sourde » en décembre 1923.
Créée à l'ULB par le poète Paul Vanderborght, ce cercle a joué un rôle important pendant 10 ans : collaboration des artistes et des universitaires, soutiens des équipes militantes, curiosité internationale.

Cercle "Ceux de demain", 1922 - 1923.

Un groupe d'amis des arts d'expression moderne vient de fonder à Bruxelles, un cercle sous le titre "Ceux de demain".
Ce cercle qui exclut toute idée de lucre, organisera des expositions, des conférences, des concerts, afin

de faire connaître dans la plus large mesure le mouvement artistique et intellectuel contemporain. Il envisage aussi l'organisation à l'étranger d'exposition d'art belge contemporain.
Le programme de cette saison comprend entre autres 4 expositions dont la première a eu lieu le 9 décembre dernier et était consacré aux dernières œuvres d'André Favory.
Le cercle « Ceux de demain » est dirigé par un comité de trois membres protecteurs et effectifs.
Le comité fondateur, composé de MM. J. Degouffre, F. Flausch et Franz Hellens fait appel à tous les amis de l'art en les priant de les aider par leur appui matériel et moral.

Pierre Bourgeois organise à Bruxelles dans la "8-urenhuis" un congrès international d'intellectuels indépendants**, le Congrès Interstellaire**.
Au nombre des orateurs, on compte l'auteur de la « Théorie des sept Arts », Riccioto Canudo (il a inventé en 1919 le terme de « 7eme art » pour désigner le cinéma) , pour qui le cinéma représente la fusion de toutes les formes d'art. [cf. *Manifeste des sept arts*, coll. « Carré d'Art », Séguier, Paris, 1995].

Marcel Lecomte rencontre Clément Pansaers.

Prix

Prix de Rome
* Changement de règlement voulu par Jules Destrée qui estimait que le règlement ne correspondant plus aux tendances du présent : pour la 1^{e} fois, un jury est chargé de chercher le lauréat non point dans les loges où ils eussent travaillé au secret, selon un sujet imposé ; mais dans les ateliers où ils se livraient à eux-mêmes, librement et sans réserve.
Jury : Verlant, président ; Alfred Verhaeren, Armand Rassenfosse, Gustave van de Woestyne et Anto Carte.
Lauréat : Marie Howet
Second prix de Rome 1922 Mambour,
Bourses : Pauwels (Gand), De Roover (Anvers), Malfait (Astene), Mous (Anvers), Phillipot (Bruxelles)

Face au désir de Mambour de consacrer son prix pour un voyage au Congo au lieu du sacro-saint pèlerinage d'Italie, le tollé fut général ; Or le nouveau règlement n'imposait plus le voyage de Rome mais un voyage sans destination spéciale. On n'avait pas imaginé un projet aussi saugrenu mais Mambour était dans son droit, il fallut céder.

Art belge à l'étranger

FRANCE

Frans Masereel, établi à Genève depuis le début de la première guerre, vient s'établir à Paris.
* A partir de ce moment, le thème de la grande ville devient une constante dans son œuvre.

(/ - / /1922) Paris / FR, **Salon des Indépendants**
* 40 participants belges dont une quinzaine habitant la France; Mambour est le seul liégeois.
** e. a. Baudrenghien Joseph, Brusselmans Jean, Cockx Jan, Daeye Hippolyte, Decoeur Louis-

François, De Kat Anne-Pierre, De Troyer Prosper, Fontaine Gustave, Guibert Maurice, Jespers Floris, Jespers Oscar, Ledel Dolf, Le Roux Henri, Logelain Alphonse, Mambour Auguste, Mathys Albert-François, Paerels Willem, Puvrez Henri, Schirren Ferdinand, Smits Marcel, Tytgat Edgard, Verhaegen Fernand, Wansart Adolphe, Wéry Fernand

(/ - / /1922) Paris / FR, Galerie Billiet. **Groupe Lumière**
* Masereel Frans, Cantré J.-Fr., Minne Joris, Van Uytranck.

(/ - / /1922) Paris / FR, Galerie Billiet. **Masereel Frans**

PAYS-BAS

(/ - / /1922) Amsterdam / NL, Gebouw voor Beeldende Kunst. **Servaes Albert**

(/ - / /1922) Amsterdam / NL, Nijverheidshuis. **Servaes Albert**

(/ - / /1922) Rotterdam / NL, Rotterdamse Kunstkring. **Masereel Frans, Minne Joris**

(/ - / /1922) Utrecht / NL, Vereniging voor de Kunst. **Minne George**

ALLEMAGNE

Peeters et Seuphor voyagent à Berlin.

(/ - / /1922) Berlin, Galerie Flechtheim. **Masereel Frans**
* Ensuite à la galerie Flechtheim de Düsseldorf.

ITALIE

(15/04-31/10/1922) Venise / IT. **Biennale de Venise (13e)**



* Président : Giovanni Bordiga.
** Secrétaire général : Vittorio Pica

Pavillon belge
* Commissaire : Hippolyte Fierens-Gevaert.
** Albert Jos, Anto Carte, Baertsoen Albert, Berchmans Jules, Blandin André, Brusselmans Jean, Cambier Louis Gustave, Claes-Thobis Albert, Claus Emile, Cocq Suzanne, Counhaye Charles, Courtens Alfred, Danse Marie, De Bruycker Jules, De Clerck Oscar, Dehoy Charles, Delaunois Alfred, Delville Jean, Donnay Auguste, Fontaine Gustave, Gailliard Jean-Jacques, Gilsoul Victor, Laermans Eugène, Lagae Jules, Lantoine Fernand, Latinis Georges, Le Roux Henri Louis Philippe, Logelain Alphonse, Mambour Auguste, Mathys Albert, Mellery Xavier, Micha Maurice Jean, Minne Georges, Montigny Jenny, Oleffe Auguste, Opsomer Isidore, Parent Roger, Permeke Constant, Puvrez Henri, Rassenfosse Armand, Rousseau Victor, Servaes Albert, Spilliaert Léon (9 œuvres), Stevens Gustave Max, Strebelle Rodolphe, Tytgat Edgard, Van Den Eeckhoudt Jean, Van de Woestyne Gustave,

Verhaegen Fernand, Wolfers Philippe, Wolfers Marcel, Wynants Arnest, Wystman Juliette, Wystman Rodolphe. ©

Photo Giacomelli / ASACdati La Biennale di Venezia



MEXIQUE

(/07- / /1922) Mexico / MX, Palais des Académies. **Peinture Belge contemporaine**.
* Baes Firmin, Bastien Alfred, Carte Anto, Cassiers Henri, Courtens Franz, Courtens Herman, De Kat Anne-Pierre, Delaunois Alfred, Delville Jean, De Saedeleer Valerius, Fabry Elysée, Gilsoul Victor, Janssens René, Marcette Alexandre, Mathieu Pol, Micha Maurice, Michel Charles, Opsomer Isidore, Ottevaere Henri, Pareels Willem, Pinot Albert, Ramah Henri, Richir Herman, Roidot Henri, Ronner Alice, Servaes Albert, Smeers Frans, Stevens Alfred, Swyncop Philippe, Thomas Henri, Toussaint Fernand, Van Holder Franz, Van Zevenberghen Georges, Wagemans Maurice, Wystman Juliette, Wystman Rodolphe.
* Anto Carte vend deux œuvres au gouvernement mexicain.

(/ - / /1922) Rio / BR, . **Salon des Beaux-Arts. Peinture Belge**
* 71 tableaux, 11 eaux-fortes, 10 sculptures et une grande collection de médailles,
** e. a. Baeseleer, Bonnetain, Braecke Pierre, Cambier, Ciamberlani, Claus Emile, Courtens Franz, Daeye Hippolyte, De Bruycker Jules, Degouve de Nuncques, De Smet Léon, Dupon Josué, Gilsoul Victor, Laermans Eugène, Mambour Auguste, Minne Georges, Opsomer Isidore, Ramah Henri, Rassenfosse Armand, Smits Jacob, Vaes W., Van Rysselberghe Théo, Verhaegen Fernand, Wolfers Philippe, Wynants Ernest